

1<sup>er</sup> mars 2017

Par Dane CUYPERS

## ■■■■ L'envol des cigognes, une tragi-comédie de quartier

En tournée en province. [Voir toutes les dates](#)

de Simon Abkarian

Mise en scène de Simon Abkarian

Avec Simon Abkarian, Ariane Ascaride

**Deux monstres sacrés portés par une troupe pleine de feu, entre violence et tendresse, un spectacle à la Mnouchkine...**

C'est une famille dans un quartier, quelque part en Méditerranée, meurtri par une guerre fratricide. Ça vit, ça pleure, ça rit, entre tragédie grecque et comédie italienne. Au centre de cette petite communauté, Théos, Simon Abkarian, auteur, acteur et metteur en scène, et sa femme Nouritsa, Ariane Ascaride, reine de la ruche. C'est la guerre, de rue à rue, de maison à maison, avec le bruit des armes, les morts, les coups de fil fébriles, mais aussi l'échoppe de l'épicier qui n'a plus de pain, le réconfort d'un café ou le bonheur d'une unique bière, et des histoires d'amour à la Roméo sur le toit de la maison.

C'est beau, bouillonnant, démesuré, parfois outrancier me disais -je. Mais que sais je, moi, de la guerre au jour le jour ? qui ronge les relations, détruit l'équilibre d'un quartier, d'une famille. Les hommes sont impliqués jusqu'au cou. Les femmes luttent pour que subsistent des oasis de tendresse et des moments de liesse encore et malgré tout : de courtes scènes de chant et de danse permettent de souffler et rythment tout le spectacle.

Pourtant c'est long.. Tout ce qu'il y a à dire sur cette violence, cette survie, cet espoir, cette foi dans la vie, dans l'avenir, tout est dit. Et formidablement dit. Alors pourquoi le redire ? Ca perd de sa force, parfois notre attention au texte s'émousse, d'autant qu'il n'est pas si facile ce texte. De la lave. Lyrique et trivial, tendre et brutal. Ecrit par Simon Abkarian avec ses tripes, on le sent bien. Il a treize ans au Liban quand sa vie bascule. La guerre s'insinue, s'installe dans le pays "où l'autre était un dieu". Dans une note d'intention, il dit : "*Lorsque dans notre quartier, les armes automatiques crépitèrent pour la première fois, notre mère nous couvrit de ses bras. Ce soir-là, ils me semblèrent immenses.*"

Ces bras maternels immenses qui protègent sont sans doute au cœur de la révération que l'auteur porte aux femmes et qui irradie toute la pièce. Jusqu'à dans le personnage qu'il incarne, assez en retrait, laissant la part belle à la belle Ariane, mais qui est aussi la pierre angulaire de la famille-tribu. Cette tribu était déjà là dans les deux autres pièces de ce qui constitue une trilogie sur les femmes : *Pénélope Ô Pénélope* et *Le dernier jour du jeûne*. Dans la démesure que j'évoquais, dans ces spectacles au long cours, on retrouve sans doute la marque du Théâtre du Soleil où Simon Abkarian fit ses preuves. Avec ses exigences et sa puissance.

### INFOS PRATIQUES



© X.dr

**Du 28/02/2017  
au 04/03/2017**

Du 28 février au 28 avril à Marseille, Toulouse, Nice, Toulon, Limoges, Amiens .

**Théâtre du  
Gymnase**

4 rue du Théâtre  
Français  
13001 MARSEILLE